

**TIZI-OUZOU** Célébration du 38e anniversaire du Printemps berbère

Le coup d'envoi du mois du patrimoine a été donné, hier matin, à la Maison de la culture *Mouloud Mammeri*, sous le slogan «Mon patrimoine, mon devenir». La manifestation intervient dans le cadre de la célébration du 38e anniversaire du Printemps berbère.

# Coup d'envoi du mois du patrimoine



La directrice de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou, Mme Goumziane Nabila, précise que la préservation et la promotion de la culture et du patrimoine sont une priorité. «Sensibiliser et capter l'attention du large public, notamment les jeunes générations, est un objectif tracé par notre secteur afin de mettre en avant l'importance de notre histoire et de notre identité», a-t-elle déclaré. S'agissant du thème choisi cette année pour la célébration du mois du patrimoine, elle expliquera : «Il met en relief la valeur des richesses patrimoniales et l'importance de leur transmis-

sion aux plus jeunes. La construction de notre avenir doit se faire suivant les principes d'un développement durable». Et d'ajouter : « Cette thématique s'inscrit également dans un thème global arrêté pour la commémoration du 38e anniversaire du printemps ama-

zigh, une date pour l'identité et la mémoire algérienne». Les différentes activités tracées interviennent dans un contexte singulier cette année, du fait de l'officialisation de Yennayer, désormais fête nationale chômée et payée, et dans la continuité de l'officialisation de

la langue amazighe depuis maintenant deux années. «Deux décisions historiques qui permettent à l'amazighité d'être aujourd'hui un des fondements de l'identité nationale. La reconnaissance de l'officialité de cette composante de la personnalité algérienne est un prélude à la réha-

bilitation de cette langue, de cette culture et de tout le patrimoine ancestral qu'elles véhiculent», dira encore Mme Goumziane. Elle rappellera : «Le prix du meilleur projet associatif a été décerné pour l'occasion, suite à un concours qui a été lancé par la direction l'année dernière, afin d'encourager nos jeunes et de les encadrer afin de voir leur projets se concrétiser». La directrice de la culture précisera : «Des sessions de formations ont été assurées par nos services, en collaboration avec le Centre National des Recherches Préhistoriques Archéologiques et Historiques, pour permettre à toutes les associations qui activent dans les domaines de la culture et de l'histoire d'avoir des éléments de bases sur la gestion des projets, mais également sur le patrimoine culturel Immatériel (PCI) qui constitue la base de toutes les potentialités patrimoniales, et qui doit être inventorié afin de garantir le travail de mémoire qui incombe à tout le monde». Notons qu'un programme très diversifié est prévu, en collaboration avec plusieurs entités scientifiques et culturelles. Pour rappel, le coup d'envoi des festivités de la célébration du 38e anniversaire du printemps berbère a été donné par le wali Mohammed Bouderbali, le 14 avril dernier, sur la place M'Barek Aït Menguellet. Depuis, les activités se succèdent à travers les différents établissements de culture et de loisir, avec la participation de différentes associations à travers le territoire de la wilaya. Tout au long de ces journées, le public aura droit à des expositions placées sous le slogan «Tamurt-iw» (Mon pays, ma région). Il y est question de la chronologie des événements du printemps amazigh, d'arts plastiques, photographie, cartes postales, accompagnées de séances de ventes-dédicaces. Il y a également un atelier de calligraphie et un atelier pédagogique pour les enfants. Au programme également du théâtre, des projections de films dont le dernier d'Ali Mouzaoui «Les ramiers blancs», ainsi que des sorties pédagogiques avec une caravane du patrimoine qui traverse tous les musées du pays et différents sites archéologiques. La direction de la jeunesse et du sports a, elle aussi, préparé un riche programme pour l'occasion, dont une exposition permanente à la salle omnisports du stade du 1er Novembre, où les produits de terroirs sont exposés, tels des robes kabyles, de la vannerie, des bijoux et de la poteries.

Kamela Haddoum

**Béjaïa**

## Expositions, conférences, visites guidées...

La direction de la culture de la wilaya de Béjaïa célèbre, simultanément, cette année, le Printemps amazigh et le mois du patrimoine, qui a débuté hier pour s'étaler jusqu'au 18 du mois prochain. Celui-ci se tient au théâtre régional de Béjaïa avec une exposition de bijoux, de photos et de tableaux, alors qu'au niveau de la mosquée Ibn Khaldoun, outre une exposition permanente, il y aura des visites guidées chaque week-end et chaque mardi, pour les écoliers ainsi qu'un cycle de conférences. Il y aura également un autre cycle de conférences au niveau du théâtre régional. L'universitaire Djamil Aïssani animera une conférence autour d'un thème se rapportant à Béjaïa et sa région à travers les âges et le mouvement intellectuel, alors que juste après, il sera procédé à la projection d'un film d'une quinzaine de minutes sur la ville antique de Tubusuptu,

présenté par l'Association Tklait. Le site de Bordj Moussa ne sera pas en reste, tout comme la bibliothèque principale de lecture publique. Des expositions et des conférences seront au menu, dont la plus importante est certainement celle qu'animera le docteur Slimane Hachi sur les stèles libyques et libyco-romaines de la wilaya de Béjaïa. L'organisation de concours inter CEM au sujet de l'histoire du patrimoine de la ville de Béjaïa et de sa région, de jeux traditionnels, de concours de dessin, de conférences-débat... sont aussi prévus dans le programme. A noter que le concept du Mois du patrimoine est né en 1993, lors de la conférence des ministres maghrébins de la Culture, qui avaient entériné une proposition des professionnels du patrimoine. L'idée consistait à relier la Journée internationale des monuments, le 18 avril, à celle des musées, le 18

mai, à travers tout un mois de célébration et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel. L'objectif majeur de cet événement est de sensibiliser les plus larges publics à l'importance et à la richesse des legs culturels à travers les âges et à la nécessité de les sauvegarder. Chaque année, le mois du patrimoine est dédié à une thématique d'actualité, articulée autour de plusieurs aspects. L'année 2018 est dédiée au jeune public, dont l'âge varie entre 6 et 18 ans et dont l'intitulé porte sur «Mon Patrimoine ... Mon Devenir». Pour ce qui est, en revanche, de la commémoration du printemps berbère, la maison de la culture aura à recevoir, aujourd'hui jeudi, des troupes folkloriques au niveau de l'estrade, alors que le hall sera submergé par les exposités en arts plastiques, culinaires, artisanat et fonds documentaires de livres amazighs. Le lendemain, un défilé de mode, de la poésie, de la chorale, du théâtre ainsi que la remise d'attestations de reconnaissance aux animateurs ayant contribué à la promotion de la culture amazighe, à l'instar de l'écrivain Brahim Tazaghart et des artistes Boudjemââ Agraw et Kaci Boussad, sont programmés. Vendredi 20 avril, la parade, les scouts musulmans, les échassiers de Toudja et des troupes folkloriques seront au rendez-vous. Que ce soit à la maison de la culture, au théâtre régional, à la cinémathèque du 1er Novembre, à la bibliothèque communale, que sur la placette Saïd Mekbel, tout est prévu pour réussir la grande fiesta à Béjaïa.

A Gana.

**Université Abderrahmane Mira**

## 1ère rencontre sur la terminologie en Tamazight

À l'occasion du 38e anniversaire du Printemps berbère (20 avril 1980), le centre national de recherches en langue et culture amazighes organise, hier et aujourd'hui, en collaboration avec le département de langue et culture amazighes de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa, la 1ère rencontre entre spécialistes sur la terminologie en tamazight dans l'enseignement de l'anthropologie et de la civilisation. À travers cette rencontre, qui se déroule à l'auditorium du campus d'Aboudaou, lit-on dans le communiqué de presse, les organisateurs mettent l'accent sur la problématique du manque de terminologie spéci-

fique dans la langue amazighe et sur la possibilité de contribuer au développement de cette langue. Dans le même sillage, le président du Haut commissariat à l'amazighité, M. Si El-Hachemi Assad, note dans une déclaration que «la langue amazighe a fait de grandes avancées que le temps des luttes et des revendications est maintenant dépassé. Aujourd'hui, les efforts doivent être consacrés au travail et à la recherche». Le colloque de Béjaïa se propose, d'ailleurs, de faire l'état des lieux en ce qui concerne l'enseignement de tamazight et de débattre des besoins en terminologie amazighe pour l'enseignement de l'anthropologie, de l'expérien-

ce des enseignements de cette discipline en tamazight et du comment est contourné l'écueil de la terminologie et des méthodes de création de nouvelle terminologie en anthropologie. Mustapha Tidjet, responsable du centre national de recherche en langue et culture amazighes, souligne que l'un des buts de cette rencontre entre spécialistes de la langue amazighe est justement de «palier, autant que faire se peut, à ce déficit en terminologie en tamazight». Les spécialistes invités ont pour principale mission de débattre de cette problématique de la terminologie en tamazight et de lui trouver des solutions adéquates.

B. Mouhoub

**Tizi-Ouzou**

## L'Ordre des avocats se met au Tamazight

À travers une louable initiative, l'Ordre des Avocats de Tizi-Ouzou a annoncé, lundi dernier, sur sa page facebook, qu'il envisage de lancer une session de formation en direction des avocats souhaitant s'initier aux règles d'écriture ainsi qu'au lexique juridique en tamazight. Les cours débiteront, aujourd'hui, jeudi 19 avril à partir de 14h00, au siège du bâtonnat. À souligner que les inscriptions se font au niveau du bâtonnat, et ce depuis mardi dernier.

Radhia B.